

**www.e-rara.ch**

## **Histoire universelle depuis le commencement du monde jusqu'à présent**

L'histoire de Perse suivant les auteurs orientaux, des Scythes, Gomerites, Phrygiens, Troyens, Lyciens, Mysiens, Lydiens, Ciliciens ... - avec l'histoire d'Athènes & celle des Lacédémoniens

**Arkstée & Merkus.**

**A Amsterdam, MDCCLXX [1770]**

**ETH-Bibliothek Zürich**

Shelf Mark: Rar 6906: 4 Ed. 2

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-27926>

Section V. L'histoire de la Phrygie mineure.

---

### **www.e-rara.ch**

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

---

**Nutzungsbedingungen** Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [\[Link\]](#)

**Terms of Use** This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [\[Link\]](#)

**Conditions d'utilisation** Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [\[Link\]](#)

**Condizioni di utilizzo** Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [\[Link\]](#)

SECTION  
IV.Histoire  
des Phry-  
giens.

flamment de rester à sa Cour, où rien de ce que *Cræsus* pouvoit donner ne lui manqueroit. *Adraste* y consentit & fut chargé de l'éducation d'*Alys*, qui étoit celui de tous ses fils que *Cræsus* aimoit le plus : mais il eut le malheur de tuer ce jeune Prince à la chasse, ce qui lui causa une affliction si cruelle, qu'il se donna la mort, quoique *Cræsus* eût eu la générosité de lui pardonner (a). En sa personne finit la Famille Royale de *Phrygie*, qui devint une Province de l'Empire de *Lydie* jusqu'à ce que *Cræsus* fut vaincu, & toute la *Lydie* conquise par *Cyrus*, comme nous le dirons dans l'Histoire de ce Royaume.

## SECTION V.

## L'Histoire de la PHRYGIE MINEURE.

SECTION  
V.

L'Etendue de Pays, que nous nommons communément *Phrygie Mineure*, s'appelloit anciennement *Troade*, *Teucrie* & *Dardanie*, d'après quelques Rois qui régnèrent dans ce Pays. On lui donnoit aussi le nom d'*Idea*, à cause du Mont *Ida*; & celui de *Phrygie* relativement aux *Phrygiens*, qui en possédèrent une grande partie, les uns disent avant, les autres après la destruction de *Troye*. L'épithète de *Mineure* fut ajoutée, pour la distinguer de l'autre *Phrygie*, dans laquelle *Midas* régna, comme s'exprime *Eustace* (b). Sous le Règne de *Priam* le nom de *Troade* fut plus en usage qu'aucun autre.

Ce Pays étoit divisé en deux parties, la partie maritime, appelée *Hellepontiaque*; & la partie méditerranée, nommée *Epicète*. La première emprunta son nom de l'*Hellepont*, & s'étendoit le long du rivage depuis la Ville de *Percote*, jusqu'au Promontoire de *Lectum* ou *Lecton* vis-à-vis du côté Septentrional de l'Île de *Lesbos*. Cette partie étoit proprement appelée *Troade* ou *Troye*, quoique le Royaume de *Troye* s'étendit depuis le Fleuve *Æsopus* jusqu'aux bords du *Caycus* (c), & comprit non seulement la *Troade*, mais aussi la grande & la petite *Mysie*. *Epicète*, ou la partie de la *Phrygie Mineure* qui avançoit dans les terres, s'étendoit jusqu'au voisinage du Mont *Olympe* dans la grande *Mysie*. Cette partie appartenoit au commencement à *Prusias* Roi de *Bithynie*, qui la céda par accord à *Eumène* Roi de *Pergame*, d'où lui vint le nom d'*Epicète*, qui veut dire *Acquise*. Cependant ces dénominations sont souvent confondues ensemble, l'une & l'autre ayant été données à toute la *Phrygie Mineure*.\*

Ce Pays, autant qu'il nous est possible de déterminer la chose, étoit entre

(a) Herodot. L. I. c. 35. 41. 45.

(b) Eustath. in Dionys. V. 810.

(c) Strab. L. XIII. p. 582.

\* *Strabon* distingue quelquefois la *Troade Hellepontiaque* de la *Troade Epicète*, & d'autres fois il les confond ensemble. Souvent même il fait d'*Epicète* une partie de la grande *Phrygie* (1), en quoi il s'accorde avec *Ptolomée*. *Eustace* distingue trois *Phrygies*, savoir la Grande où *Midas* régna, & qui s'étendoit jusqu'à la *Pisidie*; la Petite, située sur l'*Hellepont*, d'où elle s'étendoit jusqu'au Mont *Olympe*; il appelle la troisième *Epicète*, & la met près de *Doryleum*.

(1) Strab. L. XII. p. 374. 388. 393.

le 40. & le 42. degré de Latitude Septentrionale, & ne s'étendoit que très peu en Longitude. Comme les Géographes ne sont rien moins que d'accord entre eux sur les limites des Provinces qui avancent dans les terres, nous dirons en général, que la *Phrygie Mineure*, entant que comprenant l'*Hellepontiaque* & l'*Epicète*, étoit bornée au Nord par la *Propontide*, au Midi par la *Mer Egée*, à l'Orient par la *Mysie Mineure*, & à l'Occident par l'*Hellepont*.

SECTION  
V.  
*Histoire  
des Phrygiens.*

Les Villes situées le long de la côte étoient *Percote*, *Abyde*, *Arisbe*, *Dardanum*, *Rhetum*, *Sigeum*, *Troye* ou *Ilion*, *Larisse*, *Colone*, *Alexandrie*, *Troas* &c. Il est fréquemment fait mention de *Percote* dans *Strabon*, *Plin*, *Arian* & *Homère*, qui parle de *Mérops* & de ses deux fils, comme ayant été de cette Ville (a). *Abyde* fut bâtie par les *Milésiens* sur l'*Hellepont*, & devint fameuse par l'*Histoire Poétique* de *Héro* & de *Léandre*. Ce fut en cet endroit que *Xerxès* commença à faire construire ce fameux Pont, sur lequel, suivant *Hérodote*, il fit passer, en sept jours & en sept nuits, dix-sept-cens-mille hommes d'Infanterie, & quatre-vingt mille Chevaux, sans compter les charmeaux & les voitures. Ce fut-là aussi que toute la Cavalerie d'*Alexandre*, & la plus grande partie de son Infanterie, mirent pié à terre, sous le commandement de *Parménion*, quand elles passèrent d'*Europe* en *Asie*. La plupart des Géographes sont de sentiment, que les Châteaux des *Dardanelles* furent bâtis sur les ruines de *Sestos* & d'*Abyde*; mais ils se trompent certainement, les Châteaux étant vis-à-vis l'un de l'autre, au lieu que *Sestos* étoit beaucoup plus près de la *Propontide* qu'*Abyde*; aussi *Strabon* (b) compte t-il 3750 pas depuis le Port d'*Abyde* jusqu'à celui de *Sestos*. Ce sont-là les seules Antiquités qu'il y ait près des Châteaux; mais on en trouve de fort remarquables trois milles plus loin, où le canal se retrecit considérablement (c)\*;

Villes de  
la Phrygie  
Mineure.

(a) Homer. Iliad. A vers. 229.

(c) Tournefort Voyage au Lev. Tom. I.C. XIV.

(b) Strab. L. XIII. p. 591.

(Amst. 1727) Spon Voyage d'Italie, Dalm. &c.

\* Tout le monde fait que le mot d'*Hellepont* signifie la *Mer de Hellé*; car les Anciens disent, qu'une fille d'*Athamas* Roi de *Thèbes*, nommée *Hellé*, se noya dans ce Détroit, en voulant passer en *Colchide* avec son frère *Phryxus* (1). Le nom de *Dardanelles* est dérivé probablement de *Dardanan*, ancienne Ville peu éloignée des Châteaux de ce nom. Le Détroit en question s'appelloit anciennement l'*Hellepont* & le *Détroit d'Abyde*, mais est désigné présentement par les noms de *Détroit de Gallipoli*, de *Canal des Dardanelles* de *Bras de St. George*, à cause d'une fameuse Eglise consacrée à ce Saint dans un Village nommé *Perissasti*, à une petite distance de *Gallipoli*: les Turcs l'appellent *Boghaz*, ou *Détroit de la Mer blanche*. L'entrée du Canal est défendue par deux bons Châteaux, que *Mabomet IV.* fit bâtir en 1659, pour mettre la Flotte en sûreté contre les insultes des *Vénitiens*, qui venoient l'attaquer sans s'embarasser des Châteaux qui y étoient. Les eaux qui passent par ce Détroit, coulent avec beaucoup de rapidité, en venant de la *Propontide*. Quand le vent de Nord, souffle, aucun Vaisseau ne sauroit entrer; mais quand il est Sud, le courant ne s'apperoit qu'à peine. *Tournefort* (2) assure que l'embouchure de l'*Hellepont* a plus de quatre milles & demi de largeur. *Le Brun* (3) ne lui donne qu'un mille & un quart. Suivant *Spon* (4), dans l'endroit où sont les vieux Châteaux, l'*Hellepont* est large de près de deux milles, & le nom même d'*Abydos* ou d'*Aviolo* est inconnu aux habitans du lieu. D'un au-

(1) Enslath. in Dionys. p. 310.

(2) Tournefort ubi supra.

(3) Le Brun Voy. au Levant.

(4) Spon ubi supra.

SECTION  
V.Histoire  
des Phry-  
giens.

comme *Arisbe*, lieu du rendez-vous général de l'Armée d'*Alexandre*, après que ce Prince eut passé l'*Hellespont*; *Dardanum*, bâtie par le Roi *Dardanus*, près d'un Promontoire du même nom. Cette Ville fut la résidence de *Dardanus*, & de son Successeur *Erichthonius*. Elle communiqua son nom au Pays d'alentour, & dans la suite du tems à toute la *Troade*. Quelques Auteurs croient que les *Dardanelles* ont emprunté leur nom de cette Ville. Ce fut-là que *Mithridate* & *Sylla* firent la paix. On prétend, nous ne savons pas bien sur quel fondement, que *Dardanum* fut le patrimoine d'*Enée Rhetum*, célèbre par le Tombeau d'*Ajax*, qu'on assure avoir été enterré dans cette Ville (a). *Sigeum*, Ville située sur le Promontoire du même nom, & qui a fait donner à cette Mer le nom de Mer *Sigée* (b). Sur ce Promontoire étoit le Tombeau d'*Achille*, qu'*Alexandre* alla visiter. Il y avoit eu longtems auparavant en ce lieu une Statue du même (c) *Achille* avec des pendans-d'oreille, comme si ç'avoit été la Statue d'une Femme, ce que *Tertullien* (d) regarde comme une preuve que ce Héros avoit quelque chose d'efféminé dans son ajustement\*.

Troye

(a) Strab. L. XIII. p. 595.

(c) Salmasii Pliniana Exercit. p. 610.

(b) Virg. Æneid. II. vers 312.

(d) Tertull. de Pallio.

tre côté, le *Brun* assure (1) que le Détroit à l'endroit des vieux Châteaux n'a qu'un demi-mille, & qu'un d'eux s'appelle encore présentement *Sestos*, & l'autre *Abydos* ou *Avido*. Il ajoute que cette Mer, dans l'endroit où elle a le plus de largeur, n'a que cinq quarts de mille, & un demi-mille où elle est la plus étroite. *Strabon* (2) lui donne environ un mille dans l'endroit le plus étroit; *Plin* (3) & *Hérodote* (4) sept stades, & *Polybe* seulement deux (5). *Abyde* étoit la patrie de *Léandre*, qui se rendoit de-là à la nage à *Sestos* pour y voir sa Maîtresse. Pendant une nuit que la Mer étoit fort agitée, & qu'il se trouvoit sur le point de se noyer, *Martial* lui fait dire aux Flots,

*Parcite dum propero, mergite dum redeo.*

Il est représenté sur les Médailles de *Caracalla* & d'*Alexandre Sévère*, comme conduit par un *Cupidon*, qui vole devant lui une torche à la main. Les habitans de cette Ville se défendirent courageusement contre *Philippe de Macédoine*, & quand il leur fut impossible de tenir plus longtems, ils aimèrent mieux se donner la mort, que de se soumettre au vainqueur. Les *Tures* se rendirent maîtres d'*Abyde* en 1330, par la trahison de la fille du Gouverneur. Nous croyons devoir observer ici, que ce qu'*Hérodote* rapporte (6) touchant *Xerxès*, savoir, qu'il fit donner 300 coups de fouet à la Mer, & qu'il y fit jeter des fers pour l'enchaîner, en punition d'avoir rompu le pont qu'il avoit fait construire en cet endroit, est regardé par quelques Savans comme entièrement fabuleux. *Gilles* (7) croit que ce trait de folie lui fut prêté par les Poètes Grecs, & qu'*Hérodote* prit la chose à la lettre. Les 300 coups de fouet, dit cet Ecrivain, désignent 300 ancres, qui furent jettées dans la Mer, pour arrêter les Vaisseaux qui formoient le pont; & par les fers, il faut entendre les chaînes de ce métal, par le moyen desquelles on faisoit tenir les Vaisseaux l'un à l'autre.

\* *Plin* (8) place tout près de-là le Tombeau de *Protéfilas* entouré d'arbres, qui avoient une propriété singulière. Quand ils avoient assez gagné en hauteur pour pouvoir être aperçus de *Troye*, ils commençoient à languir, & mouraient peu après, ensuite ils repouffoient de nouveau, & croissoient merveilleusement bien jusqu'à ce qu'ils eussent atteint leur première hauteur, après quoi il leur arrivoit encore de sécher sur pié & de mourir. Ces alternatives, dit notre Auteur, eurent lieu à leur égard depuis qu'ils furent plantés, c'est-à-dire, depuis la mort de *Protéfilas*, qui fut le premier des Grecs qui mit pié à terre en *Asie* à l'occasion de la guerre de *Troye*, & qui fut aussi le premier d'eux qui fut tué.

(1) Le Brun Voy. au Levant.

(2) Strab. L. XIII.

(3) Plin. L. VIII. c. 32.

(4) Hérodote. L. VII. c. 34.

(5) Polybius ubi supr.

(6) Hérodote. L. VII. c. 35.

(7) Gill. de Bosph. Thrac. L. II. c. 12.

(8) Plin. L. XVI. c. 44.

Troye ou Iliou, Ville fameuse, & dont le nom a été rendu immortel par les Poëmes inimitables d'Homère & de Virgile, fut bâtie par Tros Roi du Pays, qui lui donna le nom de Troye, & celui d'Iliou d'après son fils Iliou. Elle étoit située sur une hauteur près du Mont Ida, environ à cinq milles du rivage. Il en restoit à peine quelques ruïnes du tems de Strabon; & c'est une chose assez ordinaire aux Auteurs, de confondre ensemble le vieux & le nouvel Iliou. Tout ce que (a) Strabon dit de sa situation, est que le nouvel Iliou ou Troye étoit de 30 stades plus près du rivage que l'ancienne Ville. La nouvelle Ville n'étoit plus, du tems d'Alexandre le Grand, qu'un Village, qui n'avoit rien de remarquable qu'un Temple de Minerve, que ce Conquérant vint visiter après avoir défait Darius sur les bords du Granique, & qu'il enrichit de dons, accordant outre cela d'amples privilèges au Lieu, & entre autres le titre de Ville. Ce Prince ordonna aussi que les Edifices en fussent réparés & toute la Ville embellie, ce qui fut exécuté par Lyfimachus, un de ses Généraux, qui l'entoura d'une muraille de 40 stades en circonférence. Cette Ville, ainsi renouvelée, se retrouva dans son premier état de décadence, quand les Romains entrèrent pour la première fois en Asie. Comme ils prétendoient être les descendans des anciens Troyens, ils n'épargnèrent ni peines ni dépenses pour rendre à Troye son ancien lustre, sur-tout du tems des Césars. Auguste y envoya une Colonie, embellit la Ville de plusieurs bâtimens superbes, & lui prodigua les plus beaux privilèges. Les ruïnes, qu'on voit encore à présent, sont sans contredit celles de l'Iliou en question. Bellonius (b) nous apprend, que de son tems on en voyoit encore les murailles, & les ruïnes de quelques Tours, & qu'il mit quatre heures à en faire le tour, tant à pié qu'à cheval. Il vit autour des murailles une grande quantité de Tombeaux de marbre d'un travail exquis, & dont le dessus étoit entier. Il en restoit encore deux, quand Mr. Spon (c) fit un tour en ces quartiers. Ce Voyageur affirme, que ces Tombeaux étoient bâtis dans le goût des Romains, & avoient beaucoup de rapport avec ceux d'Arles: d'où il infère que ce sont les restes de cette Troye qui fut rebâtie par les Romains. Bellonius remarqua aussi les ruïnes de trois grandes Tours, l'une au haut d'une Montagne à une petite distance du rivage, l'autre à mi-côte, & la troisième au bas, avec un grand nombre de Citernes pour recevoir l'eau de pluie. Pour ce qui est du Xanthe & du Simois, Fleuves célèbres, il assure que ce sont des Ruissèaux, dont même les eaux se trouvent entièrement tariées en Eté. Mais Sandys (d) soutient qu'ils sont plus grands que ne les fait Bellonius, qui pourroit fort bien avoir pris quelques Ruissèaux pour eux. Spon (e) apperçut au Midi du Port trois Colonnes entre des ronces, dont il y en avoit deux entières, chacune d'une seule pièce, & longue de 30 piés; la troisième étoit cassée en trois endroits, & avoit 35 piés de longueur, & 4 piés 9 pouces de diamètre: elles étoient toutes de marbre grenu. Le Brun (f) vit les restes d'un superbe Edifice à la distan-

(a) Strab. L. XIII. p. 597.

(b) Bellonius L. II. c. 6.

(c) Spon Voyage d'Italie &c.

(d) Sandys L. I.

(e) Spon Voyag. d'Italie, Dalmatie &c.

(f) Le Brun Voy. au Levant.

SECTION  
V.*Histoire  
des Phry-  
giens.*

ce d'environ cinq milles de la côte. Les quatre Portes de cet Edifice, encore entières alors, avoient environ 45 piés de hauteur, & près de-là étoit une Muraille d'une épaisseur extraordinaire, avec quatorze portes de grandeur convenable: les ruïnes de ce Bâtiment, qui doit avoir été superbe, occupoient une étendue de 130 piés de long & de 100 de large, & peuvent, suivant notre Auteur, le disputer en magnificence aux plus beaux Monumens de l'Antiquité. Le Port de *Troye*, dont les Anciens ont tant parlé, est à présent bouché par le sable qui s'y est amassé; cependant on y voit encore des morceaux de Colomnes auxquels on attache les Vaisseaux & les Galères. A en juger par ces Colomnes, *Spon* croit que le Port peut avoir eu un mille & demi de circonférence. Par rapport à l'ancien *Iliou*, nous aurons occasion d'en parler, quand nous serons parvenus au Règne de *Priam*, sous lequel cette Ville fut prise & réduite en cendres après un siège de dix ans.

*Troas Alexandrie* étoit située entre les Promontoires de *Leetum* & de *Sigeum*, & est mise à la seconde place par *Stephanus* parmi les dix-huit Villes qui furent appellées d'après *Alexandre*. Elle porte quelquefois le nom d'*Alexandrie* sans addition du nom de *Troas*, & quelquefois aussi simplement celui de *Troas*, ce qui a donné quelque sujet de croire qu'*Alexandrie* & *Troas* étoient deux Villes différentes. Son premier nom étoit *Antigonia*, d'après son Fondateur *Antigonus*; & ce nom fut changé dans la suite par *Lisimachus* en celui d'*Alexandrie*, à l'honneur d'*Alexandre* (a). On suppose qu'il est parlé dans le Livre des *Actes* XX. 6. de cette Ville, qui étoit alors la Capitale de la Province: elle est à présent tout-à-fait en ruïnes, & est appellée *Eski-Stamboul* par les *Turcs*. Ce sont-là les principales Villes de la côte, les autres n'ayant rien de considérable.

## Fleuves.

Entre les Fleuves qui arrosoient la *Troade* ou la *Phrygie Mineure*, nous ne ferons mention que du *Scamandre* & du *Simois*, Fleuves, dit *Mela* (b), plus grands de nom que d'effet. Le *Scamandre* tire sa source du Mont *Ida*, & ayant reçu à une petite distance de *Troye* le *Simois*, se décharge dans la Mer *Egée*, vis-à-vis de *Ténédos*. *Hérodote* (c) dit que l'Armée de *Xerxès* but toute l'eau du *Scamandre*. *Plin* (d) l'appelle une Rivière navigable, & le distingue du *Xanthe*, quoique ce soient deux différens noms d'un seul & même Fleuve. Son nom primitif étoit *Scamandre*; mais dans la suite il fut appelé *Xanthe*, parce qu'on croyoit qu'il communiquoit une couleur jaune aux Brebis qui buvoient de ses eaux (e). Suivant *Homère* (f) le nom de *Scamandre* lui fut donné par les Dieux, & celui de *Xanthe* par les Hommes, attribuant, à son ordinaire, le nom le plus moderne aux Hommes, & le plus ancien aux Dieux. Ce Fleuve a été honoré par *Hésiode* du titre de *Divin*. C'étoit une coutume parmi les nouvelles Mariées en *Phrygie*, de se baigner dans ses eaux immédiatement avant le mariage, en prononçant ces mots, *O Scamandre, reçois ma virginité*. Un *Athénien*, nommé *Cimon*, fut profiter de cette cérémo-

(a) *Plin*. L. V. c. 30. *Strab*, L. XIII. p. 593.(b) *Pompon. Mela* L. I. c. 18.(c) *Herod.* L. VII. c. 42.(d) *Plin*, L. V. c. 30.(e) *Ælian*. de *Animal*. L. VIII. c. 21.  
*Ubius Sequester* de *Fluminibus* *Maximus Tyrius* Serm. XII.(f) *Homer*. *Iliad*. vers. 74.

nie pour ravir les dernières faveurs à la jeune *Callirhoé*; & la supercherie dont il avoit usé en faisant semblant d'être le Dieu du Fleuve ayant été découverte, il fut causé qu'on abolit cette imprudente cérémonie.

SECTION  
V.

Histoire

des Phry-  
giens.

Le *Simois* a aussi sa source dans le Mont *Ida*, tombe dans le *Scamandre* près d'*Ilion*, &, comme nous l'avons dit, se décharge dans la Mer *Egée*. Quelle que puisse avoir été anciennement la grandeur de ces Fleuves, ils ne sont plus maintenant que des Ruissieux, s'il faut en croire nos Voyageurs modernes.

Le Mont *Ida* est le seul dans ce Pays qui mérite qu'on en fasse mention. C'est plutôt une chaîne de Montagnes qu'un seul Mont, l'*Ida* s'étendant depuis la Ville de *Zéléia*, près des confins de la *Mysie Mineure*, jusqu'au Promontoire de *Lectum*. Les Poètes racontent que ce fut sur ce Mont que *Paris*, ayant été fait juge de la beauté des trois Déeses, prononça en faveur de *Vénus*, ce qui, disent-ils, causa la ruine de *Troye*.

Terroir &  
Climat.

Le Terroir de ce Pays passoit autrefois pour un des fertiles de la Terre. Il produisoit tout ce qu'il peut contribuer aux agrémens de la vie; & même à présent encore on apperçoit des traces marquées de son ancienne fécondité, tout inculte qu'il est. Nos Voyageurs modernes représentent la Côte *Asiatique* de l'*Hellespont* comme un Pays charmant & fertile, les Montagnes étant couvertes de Vignes & d'Oliviers, & les Vallées produisant toutes sortes de Grains (a).

Vis-à-vis de *Troye* étoit *Ténédos*, environ à deux lieues de la côte. Comme toute l'opulence de cette Ile s'évanouit avec *Troye*, à laquelle cette Ile servoit de port, il ne sera pas mal à propos d'en dire ici un mot. Tous les anciens Ecrivains conviennent que cette Ile fut appelée premièrement *Leucophrys*, & dans la suite *Ténédos* d'après un certain *Ténès* ou *Tennès*, qui y mena une Colonie du Continent. *Tennès* étoit fils de *Cycnus* Roi de *Colone* en *Troade*, & est représenté par *Diodore de Sicile* (b) comme un Prince bienfaisant & juste, qui, après avoir été les délices de ses Sujets durant sa vie, fut adoré d'eux après sa mort. Les anciens habitans de *Ténédos* rapportent de lui quelques particularités, que *Diodore de Sicile* traite de fabuleuses, mais auxquelles *Suidas* & *Pausanias* semblent ajouter foi. *Tennès*, disent-ils, étoit fils de *Cycnus* & de *Proclée*, sœur de *Calctor*, qui fut tué par *Ajax* en voulant bruler les Vaisseaux de *Protésilas*. *Cycnus*, après la mort de sa femme *Proclée*, épousa *Philonome*, qui, étant devenue amoureuse de *Tennès*, qu'elle ne put jamais engager à répondre à sa passion, se plaignit à son époux qu'il avoit voulu attenter à sa pudicité. *Stephanus* ajoute, que le témoin qu'elle produisit pour vérifier son accusation, étoit un Joueur de flûte. *Cycnus*, ajoutant plus de foi au rapport de sa femme qu'aux protestations de son fils, le fit renfermer dans une caisse, & jeter dans la Mer, qui porta la caisse dans l'Ile en question, où *Tennès* fut reçu comme envoyé par les Dieux, & proclamé Roi avec de grandes démonstrations de joie. Quelques Auteurs disent, que sa sœur, nommée *Hémithée*, ne voulant pas survivre à son frère, fut, à sa propre requête, renfermée dans la caisse

Ténédos.

(a) Tournefort ubi supr.

(b) Diod. Sicul. L. V. p. 240.

SECTION  
V.  
*Histoire  
des Phry-  
giens.*

avec lui. Quelque tems après, *Cygnus*, convaincu de l'innocence de son fils, se rendit à *Ténédos*, pour marquer les regrets que lui caufoit le souvenir de sa conduite précipitée & inhumaine. Mais *Tennès*, au-lieu de le recevoir, vint au port, & coupa avec une hache le cable qui tenoit le Vaiffeau de son Père attaché au rivage. Cette hache fut portée par *Périclyte*, Bourgeois de *Ténédos*, à *Delphes*, & déposée dans le Temple d'*Apollon*. Les *Ténédiens* en firent faire deux autres de même figure & de même grandeur, qu'ils consacrerent dans le Temple de leur Ville. Ces aventures ont donné lieu à deux fameux proverbes \*.

\* L'un est *Τενέδιος αυλητής*, le Joueur de flûte *Ténédien*, pour dire un faux Témoin. L'autre *Τενέδιος πελένης*, la Hache *Ténédiennne*, pour exprimer une résolution inaltérable (1). *Aristote*, cité par *Stephanus*, donne à ceci un autre sens. Il dit qu'un Roi de *Ténédos* ayant fait une Loi, par laquelle l'Adultère étoit défendu sous peine de mort, le premier qui viola la Loi fut son propre fils, à qui pour cette raison il fit couper la tête avec une hache. *Stephanus* ajoute, que les têtes des deux Amans étoient représentées sur les Médailles de l'île, & qu'on voyoit sur le revers de ces Médailles la hache avec laquelle ils avoient été décapités. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'on a trouvé dans cette Ile plusieurs Médailles pareilles. Quelques Savans prennent ces têtes pour celles de *Tennès* & de sa sœur *Hémithée*; d'autres pour celles de *Jupiter* & de quelque *Amazone*, qui fondèrent peut-être quelque Ville dans l'île de *Ténédos*. La Hache du revers étoit l'instrument dont les habitans se servoient pour exécuter leurs Criminels. *Suidas* nous apprend que *Tennès*, dans le tems qu'il occupoit le Trône de *Ténédos*, régla que dans tous les procès il y auroit derrière le Juge, un Officier avec une hache à la main, pour en couper la tête à celui qui rendroit un faux témoignage. De-là les phrases de *Τενέδιος ανθρωπος*, *Τενέδιος συνυποπος*, c'est-à-dire, un Homme de *Ténédos*, un Juge de *Ténédos*, pour signifier un Homme ou un Juge d'une extrême sévérité (2). Rien n'a rendu cette Ile plus fameuse que le Siège de *Troye*. Ce fut derrière *Ténédos* que, suivant *Virgile* (3), les Grecs se cachèrent, quand ils seignirent de lever le siège. Après la destruction de *Troye*, les habitans de *Ténédos* se soumi- rent à leurs Voisins au rapport de *Pausanias*. Cette Ile fut une des premières conquêtes des Perses, après la défaite des *Ioniens* (4). Elle fut subjuguée par les *Athéniens*, ou du moins se joignit à eux contre les *Lacédémoniens*, puisque *Nicolochus*, Amiral de *Sparte*, ravagea cette Ile, & la mit sous contribution malgré toute la vigilance des Généraux *Athéniens*. Les Romains furent à leur tour maîtres de *Ténédos*, & le Temple de la Ville fut pillé par *Verrès*, qui, suivant le témoignage de *Cicéron*, emporta, au regret inexprimable des habitans, la statue de *Tennès*, Fondateur de la Ville (5). L'île en question peut avoir dix-huit milles de tour. Elle contenoit une Ville, deux Ports, & un Temple dédié à *Apollon* sur-nommé *Smynthius*, dont nous aurons bientôt occasion de parler. Il n'y a d'autres ruines à voir dans l'île de *Ténédos*, que celles des Magasins que *Jullinten* y fit bâtir pour y mettre le blé qu'on transportoit d'*Alexandrie* à *Constantinople*, & qui auroit couru risque de se moisir à bord, à cause que les Vaiffeaux se trouvoient souvent arrêtés assez longtems à l'entrée des *Dardanelles* par le courant ou par les vents contraires. Ces Magasins, au rapport de *Procopé*, avoient 280 piés de longueur, & 90 de largeur (6). Le Vin muscat de cette Ile est le plus délicieux de tout le *Levant*; & quoiqu'il n'ait pas été célébré par les Anciens comme celui de *Scio* & de *Lesbos*, on peut démontrer cependant par plusieurs Médailles, que *Ténédos* a toujours produit une grande quantité d'excellent Vin, par cela même que le revers de quelques-unes des Médailles de cette Ile a une branche de vigne garnie de plusieurs grappes de raisin.

(1) *Erasm. Adag. Chiliad. IV. Cent. I.*

(2) *Suidas, Erasmus ubi suprà, Cicér. L. II. Epist. ad Quint. Fratrem. Tournefort Voy. au Levant.*

(3) *Virg. Æneid. L. II.*

(4) *Herodot. L. VI. c. 31.*

(5) *Cicér. pro Manil. pro Muræa. pro Archia. Pœta. Lib. I. in Verrem. c. 19.*

(6) *Procop. de Ædific. Justin. L. V. c. 1.*